Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 17 (1955)
Heft: 12

Rubrik: Une lettre d'Emile

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une lettre d'Emile

Cher collègue,

Je me suis mis en tête de t'écrire quelques lettres pendant cet hiver afin que nous échangions nos idées. Pour nous, paysans, c'est une chose pour ainsi dire indispensable, puisque nous jetons rarement un coup d'oeil en dehors des limites de notre domaine. J'espère bien que tu me donneras ton opinion au sujet des questions soulevées. Tu vas dire que tu ignores mon adresse. Peu importe. Ecris simplement à la Rédaction du «Tracteur», à Brougg. Ta lettre me sera transmise et je te répondrai dans le «Tracteur». Est-ce qu'il n'est du reste pas plus intéressant de s'écrire quand on ne se connaît pas ? Il y a une espèce de curiosité impatiente qui vous pousse. C'est un peu comme quand j'écrivais à Jeanne, qui était allée faire une année en Suisse allemande, quoique ce ne soit quand même pas tout à fait la même chose, bien sûr. Je suis persuadé qu'on prendra intérêt à s'écrire. Il y aura toujours moyen de faire connaissance plus tard.

Rarement les opinions s'écartent autant que dans la question des cours pour les agriculteurs, surtout ceux sur les machines agricoles et les tracteurs. Chez nous, il y a par exemple Henri, un garçon éveillé, qui habite le haut du village. Il ne rate pas un cours. Après chaque manifestation de ce genre, il retourne chez lui avec le sentiment d'avoir appris quelque chose de nouveau. Du reste, il a toujours les yeux bien ouverts sur tout et observe attentivement comment les autres s'y prennent pour faire telle ou telle chose. Si une méthode de travail lui paraît risible, il réfléchit premièrement à la raison de cette façon de faire et la compare avec sa façon à lui. Souvent ça lui a donné des idées nouvelles. Ce n'est donc pas un effet du hasard si Henri vient plus facilement à bout de son travail. Les autres l'envient, naturellement. Moi aussi, je ne vois pas tant volontiers que tout lui réussisse, bien qu'il ne m'ait jamais fait de tort, au fond. Mais il faut dire que c'était moi qui passais jusqu'à présent pour le paysan le plus «à la page» de notre région. Tu sais, il n'y a rien qui vous tienne comme la jalousie.

Un tout autre caractère, alors, c'est Jean, du bas du village. Aussi un jeune. Ce qui le différencie d'Henri, c'est sa façon de vouloir s'imposer. Quand il y a une conversation sur la place du village, ou à l'auberge, après une réunion, il a tôt fait de monopoliser la discussion. En général, il sait tout, lui. Fréquenter les cours techniques ? «Je n'en ai pas besoin», a-t-il dit récemment. Et surtout si c'est Max qui revient donner les cours. Il pourrait lui en remontrer. L'été dernier, Jean a toujours été un peu en retard dans son travail. Au moment des foins, il a justement eu une panne de moteur le premier matin de beau temps. Il a juré comme un diable et ce n'était pas bien beau à entendre. Il ne s'est pas emporté contre lui-même, naturellement, mais contre le garagiste du village, qui lui avait remplacé 2 bougies une quinzaine auparavant. «Pas même capable de faire ça, l'i . . . ., m'a-t-il dit. Mais il ne s'agissait pas des bougies. La panne était une de celles qui se produisent rarement. On m'en a parlé une fois dans un cours. Maintenant j'y pense chaque fois que quelque chose ne joue pas. La recherche systématique des causes des pannes, voilà justement ce qu'on apprend au cours de dépannage. Et c'est vraiment utile, je t'assure. Ça m'a déjà épargné pas mal de temps précieux. Pendant les moissons, Jean a eu des ennuis avec le liage des gerbes. Quelque chose, une bagatelle, ne fonctionnait pas au noueur, comme je l'ai constaté. Bien entendu, il a tapé tant qu'il a pu sur le fabricant de ficelle qui livre de la si mauvaise marchandise. Oui, Jean est spécial. Tout ce que font les autres, c'est faux. Seulement ce que lui fait est juste. Mais il est amusant de voir que les autres s'en tirent en général plus facilement que lui . . . .

Cher collègue, bien sûr que tu ne fais pas partie de la même catégorie que Jean. Un garçon comme lui ne se rencontre certainement que dans mon village. Es-tu peut-être du genre d'Henri ? Sois sincère avec toi-même ! De toutes façons, tu es d'un genre qui se trouve entre celui d'Henri et celui de Jean, te rapprochant parfois plus de l'un que de l'autre. Que dirais-tu de t'inscrire auprès de ta section pour suivre les cours techniques de cet hiver ? Si vraiment tu devais rentrer d'un cours en étant convaincu de n'avoir rien appris, ce qui

s'appelle rien, alors écris-moi sans te gêner. Je te dédommagerai du temps perdu à raison de 4 frs. 50 l'heure. Mais sois sincère, s'il te plaît ! Et puis, au cas où il arriverait que tu ne sois pas pleinement satisfait d'un cours, ne va pas le crier sur les toits. Parle-s-en au membre compétent du comité. Il fera en sorte que ce soit mieux la prochaine fois. Mais sois indulgent pour les jeunes chefs de cours. Ils doivent s'habituer à leur tâche. On n'a pas encore vu de type calé tomber comme ça du ciel. Tant que la vie sera ainsi faite que les plus âgés, les plus expérimentés, devront casser leur pipe, on aura forcément affaire à d'autres qui devront commencer depuis le commencement dans certains domaines. S'en prendre à la mort, je pense que c'est peine perdue . . . .

Réfléchis aussi sérieusement aux nouveaux cours ou aux nouvelles manifestations qu'on pourrait organiser et touche-s-en un mot à ta section. N'oublie pas que c'est un devoir et une question d'honneur, pour tout membre de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs, que de prendre part à l'activité de l'association tout au moins par des suggestions. C'est seulement après avoir proposé ceci ou cela qu'on est en droit de critiquer le comité de la section.

Je suis parvenu à obtenir du gérant, M. Piller, que les cours techniques habituels soient indiqués sur un formulaire imprimé à la suite de ma présente lettre. Il n'a pas été d'accord tout de suite, disant qu'il lui fallait le consentement de MM. les présidents des sections et que le temps était trop mesuré par rapport à la date de parution du périodique. Lorsque je lui ai dit que le travail m'avait empêché d'écrire la lettre plus tôt, il a fini par m'accorder ce que je demandais. Tu sais bien qu'il a rarement le courage de nous refuser quelque chose, à nous paysans. Fais-donc une croix sur ce formulaire d'inscription devant les cours et les manifestations qui t'intéressent. Découpe le feuillet, complète l'adresse, n'oublie pas celle de l'expéditeur et envoie sans délai ce formulaire d'inscription au gérant de ta section. Cela lui permettra d'organiser ceux des cours qui sont les plus demandés. Si tel ou tel cours n'a pas lieu cette année, ce n'est pas une raison pour se décourager. Les sections n'ont que 2 à 3 mois à disposition pour donner les cours.

Ecris-moi sans trop tarder, cher collègue, en me disant ce que tu penses de mes idées. Je t'en serai reconnaissant. Reçois mes bonnes salutations. Emile.

Remarque de la rédaction:

Mon cher Emile,

Ta lettre tombe à pic. Il y a déjà longtemps que j'aurais dû écrire quelque chose au sujet des cours techniques, en guise de «prélude» à l'activité des sections pendant cet hiver. Mais les idées ne se présentaient pas assez clairement. Tu as dit ce que tu avais sur le cœur et tu parles du reste aux paysans bien mieux que je ne le ferais moi-même. Puisque tu m'as rendu un si grand service, je prends sur moi de faire imprimer dans le numéro de décembre le formulaire d'inscription mentionné dans ta lettre, au risque de provoquer éventuellement la colère de MM. les présidents et gérants des sections. Si un orage éclate, tu placeras certainement un mot en ma faveur.

J'aurais dû écrire encore au sujet d'une autre question, c'est-à-dire de la collaboration au périodique par des communications écrites. Tu n'ignores pas que je m'évertue depuis le début à écrire pour les praticiens en partant de la pratique. Mais les praticiens, autrement dit les paysans, me laissent gentiment en plan. Ce serait pourtant si facile d'écrire rapidement quelques lignes concernant un truc de métier, une trouvaille pour améliorer une machine, ou bien une méthode de travail perfectionnée. S'il y a quelques fautes dans le texte, je les corrigerai. Quand, la «maman» lira l'article, elle se dira: «Je ne savais pas que mon homme était si intelligent».

Jamais deux sans trois, n'est-ce pas ? Cela se montre également juste dans le cas présent. Il y a longtemps que ma conscience me tourmente parce que j'ai laissé «en panne» trois compte-rendus de cours organisés par la section schaffhousoise et deux photos de la section bernoise. Hé bien ! ce qui a été laissé de côté servira ainsi de prélude à l'activité des sections pendant cet hiver. Nos lecteurs voudront bien trouver ces compte-rendus sous la rubrique «Communications des sections». Je suis persuadé, mon cher Emile, qu'en lisant ta lettre et

ces intéressants compte-rendus de cours, chacun prendra la plume et remplira immédiatement le formulaire d'inscription pour les cours techniques, puis le glissera le lendemain déjà dans la boîte aux lettres. Reçois mes cordiales salutations. R.

Liste des gérances des sections:

Section:	Nom du gérant:	Lieu:
Argovie	J. Ineichen	Bünzen
Deux-Bâles	H. Preiswerk	Liestal
Berne	E. Christen	Münsingen
Fribourg	H. Sudan	Fribourg
Genève	Secrétariat agricole Genève	
Grisons	G. C. Frizzoni	Thusis
Jura Bernois	N. Cattin	Alle
Lucerne	A. Beck	Werthenstein
Neuchâtel	H. Rossier	Cernier
Soleure	P. Geiser	Grenchen
Schaffhouse	K. Hatt	Schaffhausen
St-Gall	A. Frauenknecht	Züberwangen
Thurgovie	J. Gentsch	Oberneunforn
Schwyz	X. Föhn	Pfäffikon
Tessin	O. Olgiati	Cadenazzo
Valais	F. Widmer	Châteauneuf/Sion
Vaud	M. Emery	Morges
Zurich	H. Wegmann	Bisikon/Effretikon

Agriculteurs, profitez de l'hiver pour faire rénover vos pneus de tracteurs selon le procédé à anneaux

TYRESOLES

l'organisation de rénovation la plus vaste du monde. - Utilisation immédiate du pneu.

Demandez prix-courant ou visite du représentant.

Tél. Vevey: (021) 54961
Glattbrugg: (051) 93 69 33

TYRESOLES (Suisse) S. A. VEVEY
GLATTBRUGG-ZH.